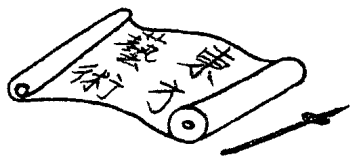


# BULLETIN « A S I A R T »

Association pour la connaissance  
de la culture asiatique en France

[www.asiart-atelier.fr](http://www.asiart-atelier.fr)

PRIX : 1,60 € (gratuit pour les adhérents)



N° 95

Été 2019

## Le cerf-volant

Le ciel de l'aube était sec sous le souffle du vent  
Le vent le cinglait, le cerf-volant ne bougeait pas  
Ne bougeait pas vraiment, mais haut dans le ciel  
Toujours plus haut il cherchait à monter en dansant.

Oui,  
Toujours plus haut il cherchait à monter en dansant.  
Mais relié à la terre par une corde mince  
En résistant au vent il se servait du vent  
Pour maintenir subtilement son équilibre.

Ah, au fond de ma mémoire il y avait un marais en train  
de sombrer  
Une ville anéantie, des hommes réduits en miettes  
Et au-dessus de tout cela, le ciel sec...

Le vent le cinglait, le cerf-volant ne bougeait pas  
Ne bougeait pas vraiment, mais haut dans le ciel  
Résonnait son ronflement presque inaudible.

NAKAMURA Minoru (né en 1927)

Amicalement vôtre,  
Liliane Borodine  
Présidente

## Au sommaire de ce numéro :

**P1** La petite note de saison

Calligraphie en style cursif : *Jing*, élite

Illustration : *la danse du cerf-volant*

**P2** Deux anecdotes sur les sceaux perdus

À découvrir dans le site d'ASIART

**P3** Fiche technique n° 95 : *Bambou sous la pluie* (1/2)

**P4** Littérature coréenne *Manger et boire Cent façons*

**P5** Littérature coréenne *Deux femmes* de Song Aram

**P6** Bougie japonaise

**P7** Un petit goût d'Orient : recette chinoise végétarienne

**P8** L'art des jades chinois (1/3)

Sujets de l'automne 2019, bulletin d'adhésion « ASIART »



Ont également participé à ce bulletin Amélie Besnard, Anne Le Meur,  
Effie Liang-Feugier (AchiKochi), Benjamin Joinau, Laurent Long et Khuu Han Lap pour la calligraphie

Association « A S I A R T » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 PARIS

Tél. 01 45 20 48 13 --- e-mail : [asiart.asso@gmail.com](mailto:asiart.asso@gmail.com) --- site internet : [www.asiart-atelier.fr](http://www.asiart-atelier.fr)

(Conférences, visites atelier de peinture, documentation, fournitures et tous renseignements)

### **Il ne s'inquiète pas de perdre son sceau.**

Une chronique dit : « Pendant l'ère Baoli (825-826) de l'empereur Jingzong des Tang, Pei Du servait au Grand Secrétariat impérial. Ses gens vinrent soudain le prévenir qu'ils avaient perdu son sceau officiel : il continua à banqueter comme devant. L'instant d'après, on vint l'informer que le cachet était de retour à sa place ; il ne réagit pas. Quelqu'un lui demanda la cause de son comportement. Pei Du répondit : « C'est sûrement un petit fonctionnaire qui l'aura volé pour sceller lettres ou documents ! Si je l'avais pressé, il l'aurait jeté dans l'eau ou dans le feu ; mais je lui ai laissé du temps : il l'a rangé à sa place. » Tous admirèrent son flegme.

Cité par Zhu Xiangxian in Canon des Sceaux (1722)

### **Un censeur perd son sceau officiel ou Un directeur des études**

Un censeur s'était aliéné un sous-préfet. Ce dernier envoya secrètement son bardache le servir et le censeur s'en amouracha. Le mignon saisit une occasion pour voler dans son écrin le sceau officiel de l'inspecteur de l'administration. Plus tard, voyant son coffret à cachet vide, le censeur soupçonna le sous-préfet, mais n'osa ébruiter l'affaire, se prétendant malade pour ne point avoir à traiter les affaires. Connaissant les capacités peu ordinaires d'un directeur des études à l'école publique locale, il le fit venir pour le consulter sur son mal et l'appela à son chevet. Le recteur l'engagea à faire mettre le feu aux cuisines : les flammes embrasant le ciel, toute la préfecture accourut au secours. Le censeur remit sa boîte à sceau au sous-préfet, les autres mandarins s'appliquant à sauver le reste de son bagage. L'incendie maîtrisé, le sous-préfet rendit le coffret à sceau, avec ce dernier à l'intérieur. On dit que ce directeur des études était Hai Rui (1514-1587)<sup>1</sup> mais cela n'est point sûr.

<sup>1</sup> Haut-fonctionnaire célèbre pour son intégrité, objet d'une pièce de Wu Han (1909-1969) et d'une des querelles politicolittéraires qui servirent de mèche au lancement de la révolution dite « culturelle » (1966-76).

Feng Menglong : Le Sac à stratagèmes, augmenté (1625), ch. 16

Cette anecdote connut une amplification littéraire en un conte en langue vulgaire de Lu Renlong, au chapitre 30 de son *Xingshiyan* (Propos pour façonner le monde) publié en 1631 ou 1632. Le jésuite portugais Alvaro Semedo (1586-1658) en rendit compte en simplifiant l'intrigue et en éliminant toute allusion aux amours masculines, si courantes dans la Chine des Ming, dans son *Imperio de la China*, paru à Madrid en 1642, traduit en français en 1657. La mondialisation ne date pas d'hier...

Un fonctionnaire – même un censeur, jouissant de bien des immunités et d'un accès direct à l'empereur – perdant le sceau de sa charge encourait pour le moins la destitution, sans parler d'autres châtiments allant jusqu'à la peine capitale.

*Le censeur tend la boîte à sceau vide au sous-préfet, sur fond d'incendie, illustration du chapitre 30 du Xingshiyan (Propos pour façonner le monde) xylographie, 1631 ou 1632.*



Laurent Long



Dans notre site **ASIART**, vous avez pu découvrir dans « Galerie » les tableaux de peinture traditionnelle asiatique de Liliane BORODINE.

Nous avons donc le plaisir de vous informer qu'une vingtaine d'œuvres est désormais mise en vente, en ligne sécurisée via la plateforme **KAZOART**. Vous trouverez le panorama complet de celles-ci sous **le lien suivant** :

<https://www.kazoart.com/artiste-contemporain/1060-liliane-borodine>

Vous trouverez, sous chaque tableau, des commentaires sur la démarche artistique nécessaire pour la création de chacun (symbolique du thème, technique et style, matériaux utilisés, etc.).

.....« **Osez le mystère et la différence** » restera toujours le leitmotiv d'ASIART.....



**FICHE TECHNIQUE** conçue et réalisée par Liliane BORODINE  
**Le bambou sous la pluie 1/2**

**Retrouvez Liliane Borodine sur Youtube**

- Les papiers asiatiques : Chine, Corée et Japon [sur https://youtube/KMrYP4OS9qc](https://youtube/KMrYP4OS9qc)
  - Une conférence de 15 minutes sur le SUMI-E [sur https://www.youtube.com/watch?v=IBhurwPETyc&t=9s](https://www.youtube.com/watch?v=IBhurwPETyc&t=9s)
- vidéos réalisées en collaboration avec Adrien Copier - Webmaster du site ASIART.**



1) Les cannes de bambou sont celles (les moyennes) qui portent les feuilles. Elles sont de teinte gris moyen ; chaque canne est de couleur différente pour donner de la profondeur au tableau.

2) Les feuilles, qui représentent en général des éléments des mots chinois selon le nombre de traits, ne sont pas peintes avec un noir brûlé, mais avec un noir plus dilué.

3) Pour créer en nuances de gris l'effet de pluie tombant drue, il est possible d'utiliser 3 pinceaux en poils de « loup » (maintenant sont en vente des pinceaux en poils de putois, qui sont un peu moins durs) avec 3 tons différents.

4) Superposer les feuilles avec une extrême rapidité pour obtenir à la fois une rondeur du trait en haut et un effet pointu à la fin de l'exécution de chaque groupe de feuilles.

5) Le groupe de feuilles est emprunté aux « dots » (« points = dians ») de la végétation de certains arbres que l'on réalise en 5 traits sans s'arrêter et qui s'imbriquent les uns dans les autres.

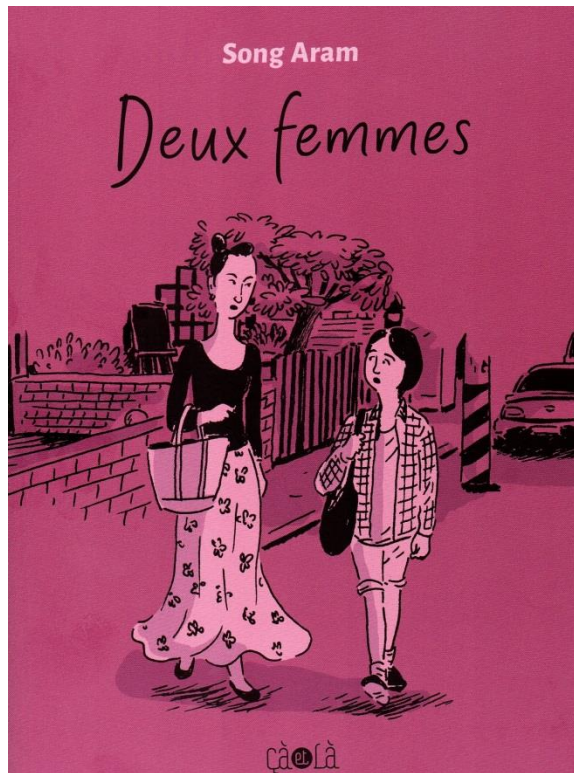
6) Pour le feuillage du bambou sous la pluie, s'inspirer d'une manière très abstraite de ces groupes de feuilles. C'est la vivacité du tracé qui compte.

**Se reporter aux modèles ci-dessous.**

7) Achever l'ensemble avec des cannes plus fines aux teintes plus claires et des feuilles en gris très clair.







Song Aram est née à Séoul en 1981. Elle a toujours rêvé d'être dessinatrice, mais la vie ne lui a pas facilité la tâche. Après des errances liées à son incapacité à s'adapter au système scolaire, elle finit par faire des études de droit, jusqu'au jour où elle assiste par hasard à un cours de manhwa qui la convainc de changer de voie et de suivre ses aspirations. Elle décide alors de partager un atelier avec des camarades rencontrés lors des cours de manhwa. À partir de 2007, elle publie régulièrement des œuvres, en partie autobiographiques, dans le magazine *Sal*. En 2013, elle publie dans le magazine *Jayu* la première partie de ce qui deviendra ensuite *Deux femmes*. Son premier manhwa, *Je n'arrête pas de penser à toi* (paru en 2015 en Corée du Sud), est d'abord paru sous forme de feuilleton sur son blog, puis sur le site de BD en ligne Lezhin Comics. *Deux femmes* a été publié en 2017 en Corée du Sud, aux éditions Esoope.



\* Soupe composée principalement de radis, choux, poire japonaise, piment et gingembre, qu'on consomme souvent l'hiver (NaT).



Tout sépare Hong-yeon et Gongju, deux jeunes femmes coréennes : leur caractère, leur rapport aux hommes, leur milieu familial... Gongju, plutôt réservée, originaire de la ville de Daegu, dans le sud du pays, veut à tout prix travailler dans le secteur de la presse. Hong-yeon, dessinatrice à Séoul, est insouciante et extravertie. Et pourtant, les deux femmes sont amies et se confient régulièrement l'une à l'autre, dans les moments heureux comme lors des périodes difficiles, pour se soulager du poids que leurs familles respectives font peser sur elles ou quand des choix de vie doivent être faits.

À travers les histoires délicatement intriquées de Hong-yeon et Gongju, Song Aram chronique cette amitié mouvementée entre deux femmes qui se débrouillent tant bien que mal dans une société qui leur est souvent hostile.

Pendant toute mon enfance, ma mère s'est plainte de son sort. Elle n'a jamais fait en sorte de ne pas m'exposer à ses ressentiments ou à sa rancune vis-à-vis de son entourage.



D'après ma mère, ma grand-mère a toujours été une méchante marâtre et mon père un bon à rien. À cause de ça, j'ai longtemps haï ma grand-mère et mon père.



Et puis un jour, j'ai engueulé ma mère. « Il n'est pas trop tard, vis ta vie, Maman ! » La même nuit, ma mère avait une boîte entière de somnifères. Depuis cet épisode, je prononce rarement des mots blessants. C'est peut-être depuis cette nuit que le silence s'est installé entre nous.

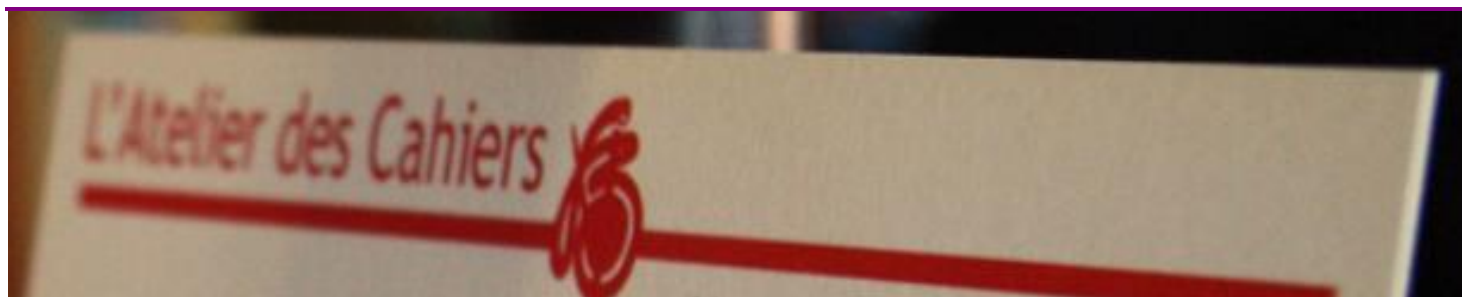


Ma mère puise toutes ses forces dans la haine de son passé, mais j'ai arrêté de croire à ce qu'elle me raconte. Je suis désolée pour elle, mais je n'ai pas envie de vivre la même vie qu'elle.



Je m'apprête à lui envoyer un message, comme mon père me l'a conseillé, mais je me ravise. Je préfère le silence aux réconciliations maladroites.





## Comprendre la Corée par les plaisirs du palais

Un riche petit livre à déguster sans modération



Est-il besoin de rappeler que la gastronomie est la porte d'entrée royale vers toute culture ? En Corée aussi, la cuisine est très importante comme marqueur identitaire, comme pratique sociale, comme patrimoine... Au-delà du kimchi et du *bibimbap* popularisés par la Vague coréenne, les écrivains coréens d'hier et d'aujourd'hui vous entraînent à la découverte de ce monde de saveurs et de souvenirs qui dessinent la carte gourmande d'un pays encore méconnu.

26 auteurs, 34 textes, 19 traducteurs : un riche petit livre à déguster sans modération !

Sous la direction de Benjamin Joinau et Simon Kim.

Traduit avec la collaboration du GSIT de l'université HUFS.

Illustrations de la bédéiste Keum Suk Gendry-Kim.



(c) 2016, Keum Suk Gendry-Kim

Nombre de pages : 304 pages

Dimensions : 12 x 17 cm

Prix public : 15 000 wons/15 euros

Parution : 25 octobre 2016

Couverture couleur, texte NB

Broché

EAN : 9791091555234

Rayon : romans étrangers (Cilil 3444)



Cet ouvrage est publié dans le cadre de

l'Année France-Corée 2015-2016 :

[www.anneefrancecoree.com](http://www.anneefrancecoree.com)

Avec l'aide du LTI Korea



## Comprendre la Corée par sa culture de l'alcool

Laissez vous enivrer par ces textes savoureux, comiques et émouvants !



Dans la suite du recueil dédié à la gastronomie coréenne "Manger cent façons" (2016), cette nouvelle anthologie de textes aborde cette fois-ci le boire. Car si la gastronomie est un marqueur identitaire culturel très fort, la boisson partagée - l'alcool, mais aussi le thé ou le café - occupe une place primordiale dans la sociabilité en Corée. Les deux liqueurs les plus vendues au monde sont des alcools coréens : c'est pour dire si la "culture de l'alcool" y est développée ! C'est autour d'un verre que les langues se délient et que certaines vérités sont dites, découvrant ainsi cent autres façons de la Corée.

Sous la direction de Benjamin Joinau et Simon Kim.

Traduit avec la collaboration du GSIT de l'université HUFS.

Illustrations d'Elodie Dornand de Rouville



(c) 2018, Elodie Dornand de Rouville

Nombre de pages : 312 pages

Dimensions : 12 x 17 cm

Prix public : 17 000 wons/17 euros

Parution : 9 octobre 2018

Couverture couleur, texte NB

Broché

EAN : 9791091555449

Rayon : romans étrangers (Cilil 3444)



Cet ouvrage est publié dans le cadre de

l'Année France-Corée 2015-2016 :

[www.anneefrancecoree.com](http://www.anneefrancecoree.com)

Avec l'aide du LTI Korea



Les Warousoku (prononcez walôsokou) sont les bougies traditionnelles japonaises fabriquées avec la cire des graines de l'Arbre à Suif, qui est le seul ingrédient de ce produit 100 % naturel. La technique de fabrication de cette bougie japonaise s'est transmise de père en fils pendant 200 ans.

Dans sa famille, maître Tarou Oomori représente la sixième génération d'artisans spécialisés dans la fabrication des bougies traditionnelles japonaises. Son atelier est situé dans la préfecture de Ehime sur l'île de Shikoku. Depuis la fin de la période Edo, cette région a prospéré grâce à la fabrication de papier japonais (Washi) et grâce à la production de cire naturelle japonaise (Warou) extraite de l'arbre à suif. Les techniques employées dans l'atelier de Maître Oumori sont héritées de cette période, et la famille continue de préserver les secrets de fabrication de ces bougies traditionnelles uniques, faites à la main une par une avec le plus grand soin. Le processus de fabrication témoigne de la technicité et de l'intuition des artisans, développées et affinées durant de nombreuses années.



### Fabrication de la bougie traditionnelle japonaise



Les bougies traditionnelles japonaises sont fabriquées avec la cire contenue dans les fruits de l'arbre à Suif (Nankin Haze en japonais). Elles sont chauffées à la vapeur puis pressées pour en extraire la cire. La mèche est fabriquée avec du papier japonais et la moelle du cœur du jonc (igusa) enroulés ensemble autour d'une tige en bambou, et arrêtés par du coton.

La cire est ensuite chauffée à 40° - 45°C pour être fondue. Les tiges de bambou recouvertes de leur mèche sont ensuite trempées dans la cire liquide puis sorties, et les tiges roulées sur le bord du récipient pendant que l'autre main met en forme la cire afin d'obtenir une forme cylindrique. Cette étape est répétée plusieurs fois pour augmenter le diamètre de la bougie.



La dernière étape de trempage se fait à 50°C pour donner du brillant. Petit à petit la couleur de la bougie change pour devenir vert tendre. On dit que c'est la couleur de l'oiseau japonais Uguisu (Bouscarle chanteuse). La bougie est étêtée avec une pièce de métal chauffée au feu de bois, pour laisser apparaître la mèche. Enfin la tige de bambou qui servait de support est retirée. En regardant la bougie par le haut on peut remarquer les couches successives de cire qui rappellent les cernes d'un tronc d'arbre.



AchiKochi

Effie Liang-Feugier

★Select Shop en ligne de produits artisanaux japonais★

Site web: <https://www.achikochi.eu/>

Instagram: <https://www.instagram.com/achikochi.artisanat/>

Tel: +33 (0) 1 82 88 29 93

Email: [contact@achikochi.eu](mailto:contact@achikochi.eu)

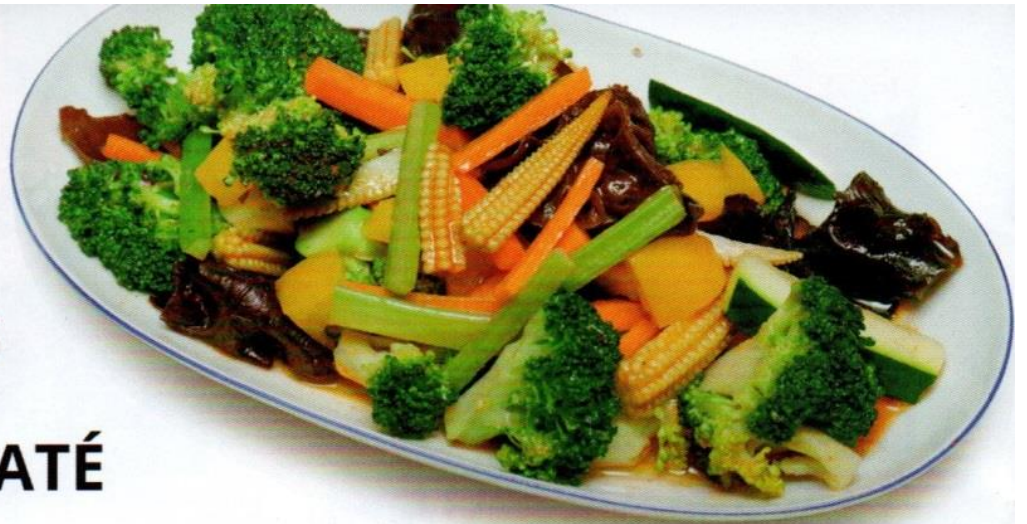




## LES LÉGUMES À LA VAPEUR À LA SAUCE SATÉ (végétarien)

Pour 4 personnes

Temps de préparation : 20 minutes



### INGRÉDIENTS :

1 carotte coupée en rondelle  
1 courgette coupée en rondelle  
1 Brocolis détaillé en petits morceaux  
100g de jeunes épis de maïs coupés en 2 dans le sens de la longueur  
10g de champignons noirs séchés  
4 cuillères à soupe d'huile de tournesol  
3 cuillères à soupe de **SATÉ D'ORIENTAL KITCHEN**  
25cl de lait de coco  
1 cuillère à soupe de sucre en poudre  
3 cuillères à soupe de noix de cajou  
1 gousse d'ail haché

### PRÉPARATION :

**1/** Faites dorer l'ail haché dans une poêle avec l'huile. Réservez.

**2/** Coupez les carottes et les courgettes en rondelles, les brocolis en petit morceaux, les jeunes épis de maïs en deux dans le sens de la longueur. Hydratez les champignons noirs avec de l'eau chaude pendant 10 minutes. Faites cuire tous les légumes dans un cuit-vapeur pendant 10 minutes maximum.

**3/** Dans une poêle chauffée avec une cuillère à soupe d'huile végétale, faites revenir 3 cuillères à soupe de **SATÉ D'ORIENTAL-KITCHEN**, ajoutez 25 cl de lait de coco, ajoutez du sucre en poudre, des noix de cajou concassées, et laissez réduire pendant 10 minutes à feu doux. Arrêtez la cuisson et mixez la sauce.

**4/** Versez la préparation de la sauce sur une assiette plate, déposez les légumes sur la sauce et saupoudrez de l'ail grillé.

L'association ASIART propose des cours  
de **CALLIGRAPHIE**  
et de **PEINTURE TRADITIONNELLE CHINOISE**

Jeudi de 14h00 à 16h00  
et samedi de 14h00 à 16h00  
à l'atelier situé au  
10, rue du Ranelagh – 75016 Paris.  
Renseignements et inscriptions  
au 01 45 20 48 13.



## ART DES JADES CHINOIS (1/3)



玉  
哭  
四

**Jade**

L'art des jades chinois

Le mot « jade » est doté d'un sens mystérieux. En chinois *yu*, il se réfère à la pierre fine d'une couleur chaude et d'un riche éclat, travaillée avec adresse et délicatesse. Dans la culture chinoise, le jade symbolise la noblesse, la perfection, la constance et l'immortalité. Il est depuis des millénaires partie intégrante de la vie des Chinois de toutes les couches sociales et il est la plus estimée des pierres précieuses.

Le jade se trouve dans les montagnes ou dans les lits de rivière. Les Chinois le considèrent comme « l'essence du Ciel et de la Terre ». Une fois poli et sculpté, il présente diverses caractéristiques. D'après l'ancienne cosmologie chinoise, le firmament était rond et la Terre carrée. Ainsi, un ornement appelé *Pi*, était sculpté pour honorer les dieux du Ciel, alors qu'un autre, long et creux avec des côtés rectangulaires, appelé *Tsong*, était destiné à honorer les esprits de la Terre. Selon la légende, le phénix et le dragon sont des divinités animales à l'origine des grandes familles. C'est pourquoi le jade est souvent le matériau sur lequel on gravait les phénix et dragons que l'on portait comme ornements. Ces objets symbolisent la noblesse d'un gentilhomme. Ils sont ainsi à l'origine du dicton chinois : « La moralité du gentilhomme est comparable à celle du jade. »



Le jade est un symbole éternel de la civilisation chinoise.

Les ustensiles sacrificiels et les ustensiles propices étaient employés dans les anciens rites ; ensemble ils sont en général appelés « ustensiles rituels ».

Les ustensiles sacrificiels étaient utilisés pour faire des offrandes aux ancêtres ou pour l'adoration des dieux du Ciel et de la Terre. Nous savons d'après les vestiges archéologiques qu'à l'ère néolithique on sculptait un grand nombre de « *pi* » ronds et de « *ts'ong* » rectangulaires employés comme ustensiles de sacrifice.

### ASIART

**Information** : le musée Cernuschi est fermé jusqu'en avril 2020

**Calendrier culturel** : Maison de la Culture du Japon 101bis, quai Branly 75015 Paris :

*Quand un haïku devient un film*, du 18 au 29 juin 2019

*Kyoto Modernism*, du 2 au 13 juillet 2019

*Exposition du N.A.C. 2019*, du 27 juin au 11 juillet

À la rencontre de NHK WORD JAPAN, jusqu'au 13 juillet

**Dans le n° 96 de l'automne 2019** : page littéraire : *Anthologie historique de la prose romanesque taïwanaise moderne volumes 3 & 4*, *Un petit goût d'Orient*, Fiche technique n° 96 : *bambou sous l'orage*, Découverte japonaise avec l'Arisaema Sikokianum dite plante Cobra, L'art des jades chinois (2/3), etc.



**BULLETIN D'ADHÉSION** (à retourner) à : « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris

**OUI**, je désire adhérer à l'association ASIART

Mme ☐ M. ☐ Mlle ☐

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ e-mail : \_\_\_\_\_

**Adhésion** : valable 1 an à partir de la date d'inscription

**Adhérent** : 20 € **Bienfaiteur** : montant libre

**Règlement** : par chèque postal ou bancaire, ou par mandat à joindre impérativement avec le bon d'adhésion

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_